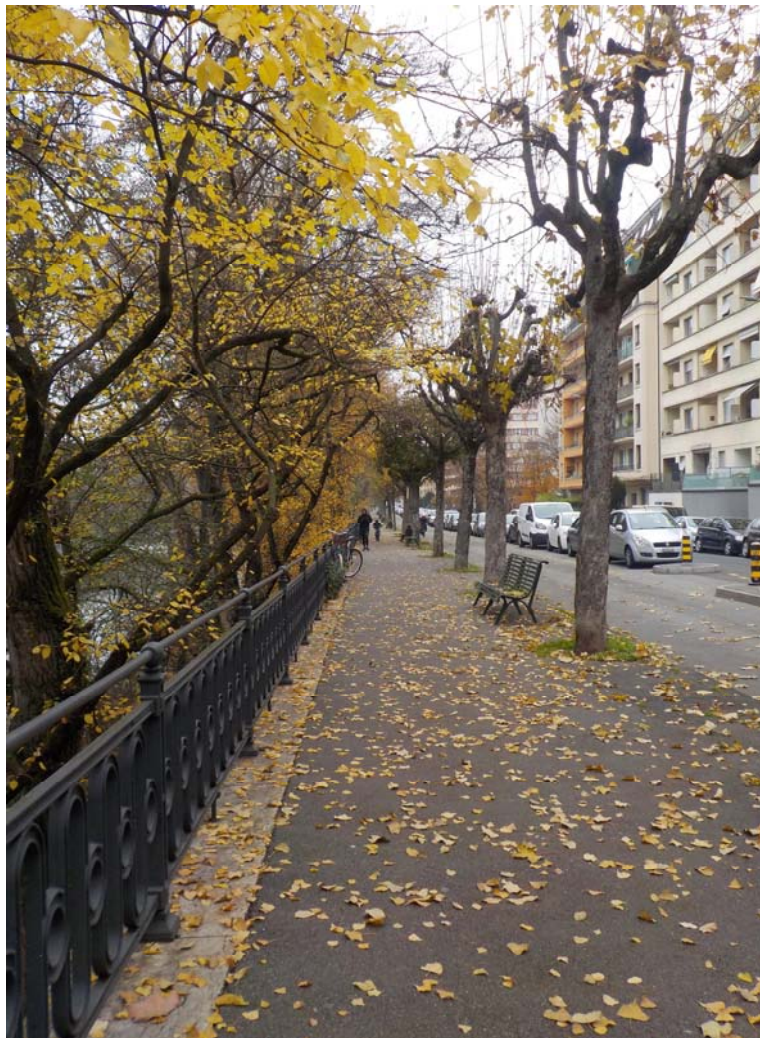


Deux ou trois pas dans Genève en novembre

Dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, à cause de l'horlogerie, nombre de Combiens s'y sont installés et y ont prospéré. Ceux-là ont même fait de Genève leur cité. Ils avaient pour nom, en particulier, Le Coultre, Meylan, Rochat, Audemars.

Il est évident que tous ceux-là peineraient à reconnaître la Genève d'aujourd'hui. Que visite de temps à autres l'un de ces Combiens qui n'a pas d'intérêt direct par là-bas et y passe simplement par incidence. Il n'en voit certes pas tout. Il se promène, et même que le matin est gris et froid, il prend plaisir à musarder dans des rues que pour certaines, il découvre pour la première fois.

C'est là une promenade rapide et sans conséquence. Juste faut-il signaler que le Covid, en ces temps de misère, vous accompagne partout. A bas le Covid. Et vive la liberté ! On l'a au moins de se promener. Ouf ! on respire !



De la gare au Quai Charles Page, pedibus cum jambis. L'Arve coule, tranquille, au pied de la balustrade de gauche. Le ciel est gris, il fait froid. Le Quai est l'endroit idéal pour joggeurs et joggeuses.



La barrière regorge de vélos en attache. Y en a des beaux ... et des moins beaux !



Un pont... sur l'Arve. On est bien à Genève.



Covid, covid, ceux qui pour une raison ou une autre n'ont pas pu être vaccinés, sont traités moins bien que des chiens que l'on accepte dans les bistrot. Vous n'êtes pas vaccinés, M'sieu-dames, faudra bien vous geler le cul, pour ne pas dire autre chose. Il faisait à peine quelques misérables degrés, ce jour-là. Toute une époque. S'en souviendra-t-on ou cette situation deviendra-t-elle la règle ?



Tiens, parfois, des restaurateurs « aimables, vous ont préparé un abri où la température sera au moins supportable.



Genève garde ses belles traditions. Elle y associe les autres cantons romands.



L'architecture la plus moderne, tout au moins selon nos critères...



côte la traditionnelle. Et le photographe se régale !



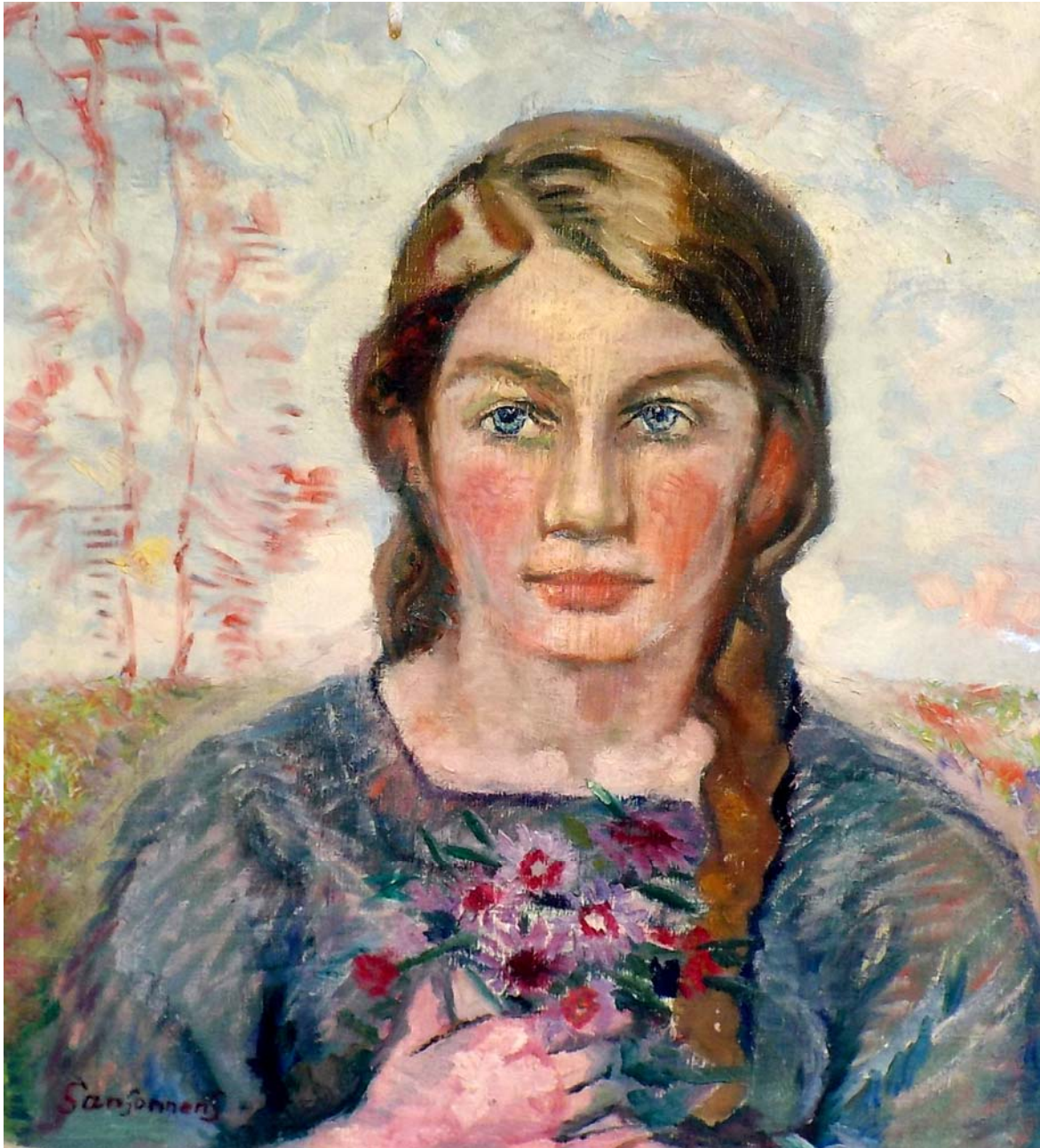
Quelques restes de quartiers anciens et traditionnels. Ça fait tout de même plaisir.



Des couleurs vives réaniment les vieux bâtiments.



Et l'on débouche sur la plaine de Plainpalais où les brocanteurs, ce samedi, sont innombrables. Il faudrait des heures pour découvrir chacun des centaines de stands. Il ne fait pas chaud, moins encore pour les brocanteurs que pour les visiteurs.



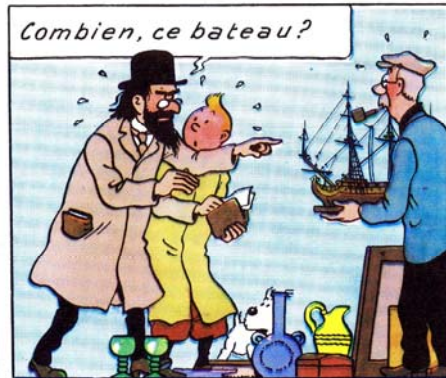
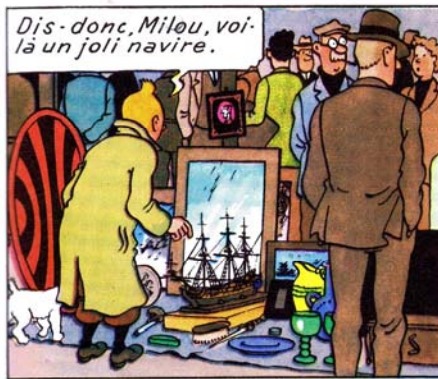
Une soi-disant croûte de 30.- environ. On regrette de ne pas l'avoir achetée. Trop tard, Jules César ! La jeune fille est belle et bien traitée. L'artiste mérite réhabilitation.



Un couple de vieux brocanteurs, style du vieux du marché de Bruxelles où se promène Tintin.



28.- pour l'un, 35.- environ pour l'autre et vous les avez. Là aussi trop tard.



Qui ne pense jamais redevenir enfant ?



Immensité de la plaine de Plainpalais, au cœur de la ville. Une chance. La verdure malheureusement est rare. Serait-ce une place à refaire ?



Le tram, garde-t-il tout son avenir ou est-il une antiquité ?



Les Valaisans sont-ils plus nombreux à Genève que les Genevois, les vrais de vrais, avec l'accent ?



Le Noël n'est pas encore bien gai en cette fin de novembre bien froide.



Mesdames et Messieurs les pestiférés, voyez comme on est gentil avec vous en vous offrant des sièges si bien rembourrés !



En plein au milieu du fleuve, là où le ronasson court !



Une cité tout droit sortie des visions euphorisantes des années cinquante !



Trams bleus, trams lilas, y en a pour tous les goûts.



N'empêche, ce Maudet, il a bien su se recycler.



Les toilettes ne sont pas toujours faciles à trouver. Il vaut mieux ne pas avoir la courante en ville ou dans ces grandes gares !



Cela suffirait-il à conclure une belle matinée ? On en doute.